

# Numéro



# 260

**Style**

L'art du renouveau

**Schiaparelli**

Réinventé par

Daniel Roseberry

**Art**

Mickalene Thomas

Célébrée à Paris

**Noée Abita**

Étoile montante

du cinéma

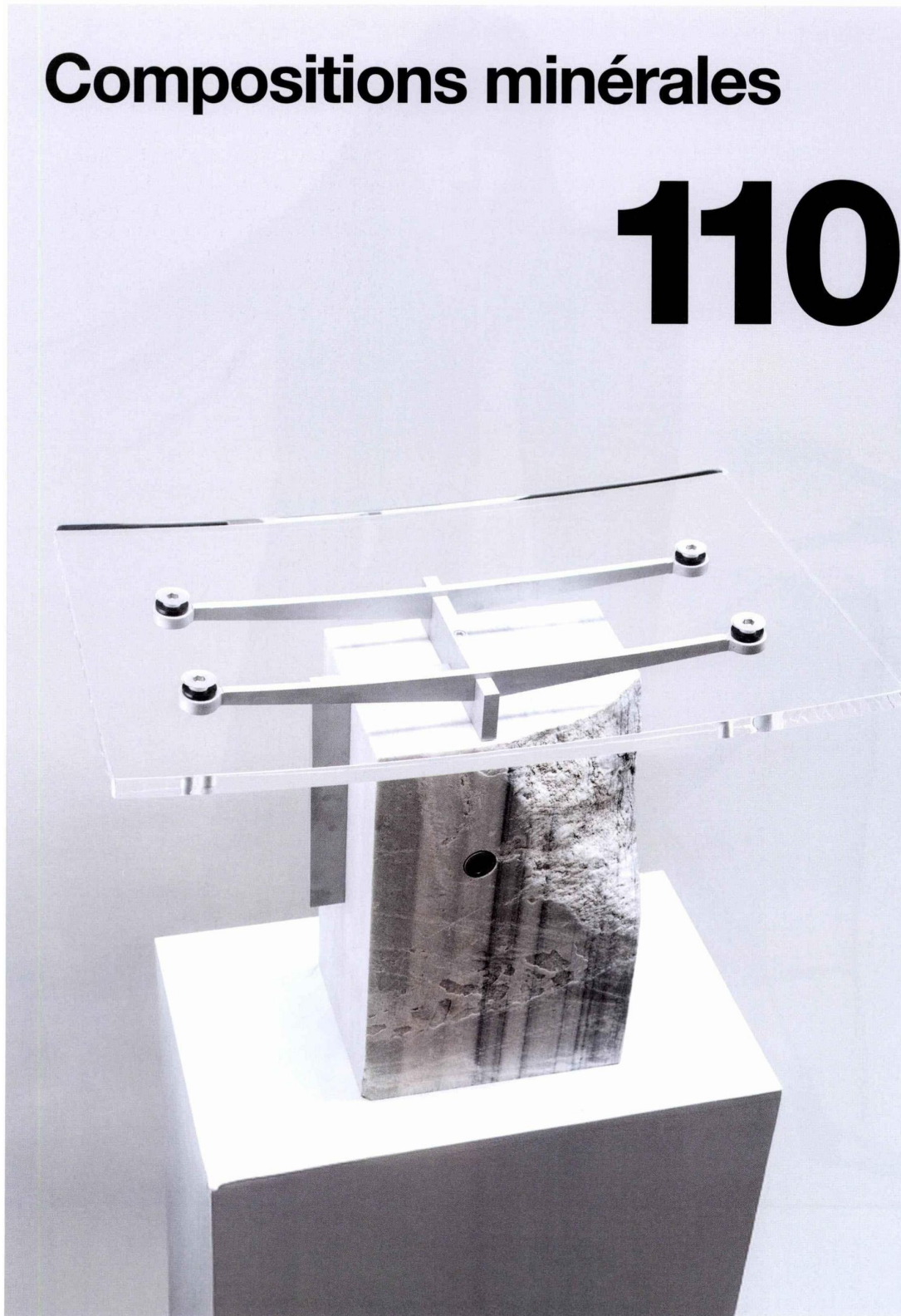
# Mode



Design

# Compositions minérales

# 110



**Le célèbre architecte Jean-Michel Wilmotte dévoile sa collection Rockstone au PAD Paris et à la galerie Dutko. Cet amoureux des lignes pures l'a imaginée à partir de pierres brutes découvertes au fil de ses recherches, métamorphosées en pièces de mobilier uniques.**

**Par Thibaut Wychowanok**



Eduard Brane.

Assise de Jean-Michel Wilmotte issue de la collection Rockstone présentée à la galerie Dutko à Paris.

Quelques semaines seulement avant l'ouverture de son exposition à la galerie Dutko, rendez-vous est pris avec Jean-Michel Wilmotte. Le célèbre architecte, à qui l'on doit des réalisations parisiennes aussi diverses que le Grand Palais Éphémère, l'aménagement du département des arts premiers au Louvre, ou la rénovation de l'hôtel Lutetia, reçoit à domicile, dans son nouvel espace à quelques pas de la Bastille. Il présente, au sein de ce laboratoire dédié à l'intelligence artificielle et à l'impression 3D, une collection inédite de pièces de design. *"Dans ce lieu, nous travaillons à coupler l'IA avec l'art contemporain et l'art en général. Pour un projet architectural récent en Ouzbékistan, par exemple, nous sommes partis de l'intérieur d'une sculpture d'Eduardo Chillida pour aboutir à un bâtiment de 30 000 mètres carrés, que, bien sûr, nous retravaillons avec nos propres prompts et indications liés au programme. C'est notre base de recherche."*

La collection Rockstone produit un contraste saisissant avec ce déploiement d'images, de technologies et d'innovations. Réunissant une quinzaine de pièces inédites, en marbre, granit et calcaire, elle célèbre, à l'opposé de cet univers virtuel, le retour à une corporéité absolue et à une poésie de la matière et du réel. Car rien dans cette collection ne provient de l'IA. Rien, non plus, n'a été réalisé par impression 3D. Wilmotte, qu'on s'attendrait à voir partir d'un dessin, en bon architecte, indique lui préférer cependant la rencontre hasardeuse. Ainsi, il nous confie arpenter régulièrement les carrières italiennes, en flâneur érudit à la recherche de fragments abandonnés. Ces trouvailles fortuites deviennent alors le point de départ d'un meuble : morceaux tombés des carrières, blocs écartés, stocks oubliés depuis des décennies. À rebours de ce que l'on pourrait imaginer, sa quête n'est pas celle de la perfection, mais, tout au contraire, celle de l'accident. *"Utiliser ce qui est rejeté"*, dit-il, comme on retournerait un stigmate.

Ainsi, consoles massives, tabourets compacts ou tables basses semblent extraits directement du paysage. Parfois laissés bruts sur certaines faces, les blocs conservent la mémoire de l'extraction : traces de barre à mine, rainures, éclats. Wilmotte choisit délibérément de ne pas effacer ces cicatrices. À l'inverse, il les cadre. Il coupe net ailleurs, installe une géométrie stricte qui dialogue avec l'irrégularité de la pierre. L'acuité devient le cœur du projet. La rigueur de la forme, le contraste des matières et l'obsession du détail transforment chacune de ces pièces de mobilier en petit bijou

# 112

minimaliste, en véritable sculpture. Le métal joue ici un rôle chirurgical. Des U en acier, des goulottes invisibles, des structures en Inox s'encastrent dans la masse minérale. Ces lignes froides tranchent la pierre sans la dominer. Elles la soutiennent, la rassemblent, parfois la contraignent. L'architecte évoque un travail d'orfèvre mené avec des artisans italiens. L'ingénierie est discrète. Rien n'est décoratif et chaque intervention semble plutôt relever d'une nécessité. L'équilibre est pourtant d'une beauté simple et évidente, toujours en tension. Le verre, coulé sur lit de sable, introduit une troisième texture. Sa surface légèrement vibrante répond à la densité mate des roches. Wilmotte parvient avec succès à une coexistence de différents régimes tactiles : le lisse et le rugueux, le poli et le brut. Face à ces blocs assemblés, lourds de plusieurs dizaines de kilos mais d'une étonnante précision, l'élégance naît ainsi de la rencontre entre la discipline et l'imprévu. Le contraste, encore et toujours.

Exposition *Rockstone* by Wilmotte, du 19 mars au 30 mai à la galerie Dutko/Quai Voltaire, 17, quai Voltaire, Paris VII\*, [www.dutko.com](http://www.dutko.com)  
Au PAD Paris, du 8 au 12 avril, la galerie Dutko proposera un dialogue entre les réalisations de Jean-Michel Wilmotte et celles de l'artiste Jean-Pierre Pincemin (1944-2005), œuvres accordant elles aussi une attention extrême à la matière.